

FLORENCE

Légende historique du Canada, par Rodolphe Girard

Illustrations de Geo. Delfosse

—Puisque tu es si franche, fait Hubert avec son fin sourire, je t'avouerai une chose. Sans toi, ce beau merle auquel je viens de briser une aile, serait maintenant dans un royaume ou l'autre. Mais lorsque, par tes irrésistibles supplications, tu lui as parlé du chagrin de sa mère s'il venait à être tué, j'ai pensé à la mienne si ce malheur devait être mon partage. Ce souvenir seul lui a sauvé la vie. Car c'est ma volonté, et non le hasard qui a conduit ma balle. Je me suis contenté de venger l'honneur.

On était arrivé à la voiture de Florence. Hubert presse la jeune fille contre son cœur. Il effleure ses cheveux de ses lèvres tremblantes.

Heureux, très heureux, Hubert revient lentement à pied. La nature commence à secouer la torpeur de la nuit. Comme un globe de feu au travers d'un voile, le soleil disperse les nuages. Il laisse voir un ciel plus pur que le jour qui se contemple dans les ondes lisses et majestueuses du Saint-Laurent.

Les piverts, les oiseaux-moqueurs, les engoulvents, les grives, les gobe-mouches, envoient dans les airs des notes confuses. Ces oiseaux secouent leurs ailes engourdies par le repos de la nuit. L'écureuil trotte, grimpe jusque sur les cimes les plus hautes des érables. Il se balance au bout d'une branche. Ici, assis sur son derrière, il grignote des noix qu'il tourne et retourne de ses deux petites pattes de devant. Là, il darde ses noires et pétillantes prunelles sur les lièvres, qui filent comme un trait parmi les hautes herbes.

Au loin, le son sacré d'une cloche invite les fidèles à aller offrir au Seigneur les prémices du jour.

Absorbé dans ses pensées, Hubert ne voit rien, n'entend rien. Aussi, est-il tout surpris de se voir chez lui si tôt. Cependant, il a marché pendant plus d'une heure.

—Maintenant, dit-il, faisons comme tout bon Canadien doit faire.

Il ôte son frac et ne garde que son gilet. Il se met les pieds à l'aise dans de légères pantoufles. Après avoir jeté deux énormes bûches dans l'âtre, il bourre sa pipe de terre blanche et l'allume avec le billet destiné à Florence. Puis il s'assied confortablement devant la cheminée, en disant avec un soupir de satisfaction :

—Console-toi, mon garçon ; ton étoile brille encore !

Il jette les yeux sur le journal et se lève d'un bond, comme mordu par un serpent.

—Ah ça ! sacrebleu ! voilà qui est par trop fort ! Attendez un peu, lord Gosford ! Nous allons voir si vous voulez cesser ces maudits rapports contre les Canadiens. Les réformes que la Chambre réclame avec tant de persistance, nous les aurons, coûte que coûte ! Ah ! Messieurs les Anglais : avez-vous déjà oublié les services que nous vous avons rendus ! Avez-vous oublié que si le Canadien est doux comme l'agneau, industriel comme le castor pendant la paix, il est fort et rugit comme le jaguar quand on l'irrite ?

Le sort en est jeté. Que Dieu ait pitié de nous !

Hubert remet ses vêtements. Il oublie qu'il n'a pas déjeuné. Peu importe. Il s'enfonce dans la rue qui commence à s'animer.

cerveau était en ébullition, son sang lui brûlait les veines. Il n'était plus son maître.

Deux sentiments opposés remplissaient son cœur ; l'amour, la haine.

Oui, l'amour possédait son âme. Il aimait de toutes les puissances de son être. Il aimait comme l'aigle aime l'aiglon, comme les tourterelles se chérissent, comme le lierre embrasse le tronc auquel il s'attache.

Lui qui avait toujours été d'un scepticisme absolu envers ce noble sentiment de la nature, maintenant, il voulait y croire, parce qu'il aimait.

Hubert pensait parfois, en culottant paisiblement sa pipe de terre blanche au coin de l'âtre : L'amour, l'amour existe-t-il en ce monde dans lequel nous patageons, ou a-t-il jamais existé ? A part l'amour maternel porté jusqu'à l'héroïsme, tout n'est-il pas que honteuse bouffonnerie ? La femme, qu'est elle, après tout, quand l'amour vient lui souffler à l'oreille des paroles enchantées ? Une abeille qui butine de fleur en fleur, qui se grise du plus délicieux de leur suc et qui, affreusement ivre, s'en va à la recherche d'un miel plus succulent et plus neuf ! N'est-ce pas le papillon aux ailes polychromes, qui, faisant rutiler aux éblouissants rayons du soleil ses ailes duvetées, se repose tantôt



Baptiste était un canadien du bon vieux temps

sur un lys, tantôt sur une branche de muguet, tantôt sur une immortelle, puis, ouvrant de nouveau ses ailes, va caresser d'autres fleurs après avoir terni les pétales de celles qu'il vient de quitter ?

O femme, tu es la rose qui, après que la foule t'a embrassée de ses lèvres profanes, va toute fanée et sans plus aucun parfum, parer d'une façon dérisoire le refuge de quelque malheureux stoïque !

Serait-il vrai, pensait Hubert, encore la proie du doute, serait-il vrai que l'amour sincère et constant, banni du reste des femmes, se serait réfugié dans le cœur de Florence, et que cet amour vivrait par moi et pour moi ? Et cependant, qui suis je, moi, après tout ? Bah ! les femmes ont parfois de ces goûts qui nous étonnent et nous laissent songeurs. Le seul trésor, et dont on semble faire fi, que je puisse déposer aux pieds de ma bien-aimée, c'est la pureté et la sincérité de mon amour. Mon amour pour Florence durera aussi longtemps que le Dieu qui l'a fait naître et grandir.

S'il a eu un commencement, il n'aura pas de fin. Quand un homme a aimé une fois, il ne saurait retrouver d'autres feux. Jamais je ne ferai l'insulte d'offrir à une femme un cœur usé ; le voudrais-je, j'en

serais incapable. Jamais femme n'ira décrocher mon amour à l'étagère d'un mont-de-piété.

D'autre part, il détestait l'opresseur, de toute la haine de l'opprimé envers les ennemis de sa chère patrie, de son Canada infortuné. Il désirait la revanche avec autant d'ardeur que la mère à qui on aurait enlevé un des fruits de son amour et de son sang. Il se prenait souvent à penser : " Il vaut mieux m'avoir pour ami que pour ennemi." Car comment ce jeune homme à l'âme magnanime, qui n'aurait pu voir un pays étranger tyrannisé, sans offrir d'aller donner sa vie pour lui, aurait-il vu d'un œil sec son propre pays, sanglant et râlant sans l'étreinte anglaise ? Non, il ne verrait pas un spectacle si odieux se prolonger plus longtemps. Sa patrie portera la tête haute, ou bien il mourra.

Louis IX, le saint et chevaleresque monarque, avait une bague, dit-on, sur laquelle il avait fait graver les trois noms chers à son cœur de chrétien, de roi et d'époux : Dieu, France, Marguerite. Le jeune Canadien avait, lui aussi, trois noms gravés dans son cœur : Dieu, Canada, Florence. Ces trois noms étaient burinés dans son âme. S'il fallait qu'il expirât pour la cause qu'il allait défendre au prix de son sang, eh bien ! il exhalerait le dernier soupir avec ces noms chéris sur les lèvres.

—Mais faites donc attention, trounne de l'air, quand vous marchez !

Et celui qui vient d'interpeller Hubert s'apprête déjà à faire jouer ses biceps, la forme la forme la plus ordinaire de la justice alors, lorsque tout à coup il laisse échapper un cri de joie :

—Ah ! mais c'est vous, m'sieu Rolette, faites excuse si je vous ai offusqué. Car moé, voyez-vous, j'vas vite en affaire, j'suis t'un rustaud et j'ai pas été éduqué dans les belles manières comme vous. Tout de même, j'ai du cœur et je vous aime ben, pour preuve, j'peux m'faire hacher comme chair à pâtée pour vous.

—Je te remercie, mon bon Baptiste, je n'ai pas besoin de cette preuve de ton attachement, car je sais que tu es un brave garçon.

Baptiste, bedeau de l'église Bonsecours, était un solide gaillard d'une quarantaine d'années, taillé en hercule. C'était un Canadien du bon vieux temps. Vêtu d'un costume de grosse étoffe du pays, les cheveux flottant sur les épaules, raides comme des piquants de porc-épic, et recouverts d'une énorme "tuque" rouge, la barbe touffue comme un fagot de branches de houx, une paire de bottes sauvages, une large ceinture écarlate et un brêle-gueule, voilà l'homme. Mais disons que, sous cette apparence rustique, il y avait un jugement plus sûr, et sous cette étoffe grossière battait un cœur plus généreux que chez bien d'autres personnages portés jusqu'aux nues. A quinze ans, il avait fait la campagne de 1812 en qualité de tambour. Il avait même eu la cuisse traversée par une baïonnette américaine.

—A propos, m'sieu Hubert, dit Baptiste en jetant un coup d'œil inquiet autour de lui et en se rapprochant du jeune homme, vous savez M. Brown, un des comploteurs, j'veux dire un de vos... un de vos... un de vos collègues, comme vous dîtes dans vos discours et dans vot' journal : " Eh ben ! qu'y m'dit, Baptiste, mon vieux, es-tu capable d'être aussi prudent qu'un Peau-Rouge ? Pour ton dévouement, j'en doute pas, car t'es un vrai Canayen."

" L'émotion m'a tellement gagné que j'ai avalé ce que j'avais dans la g.... Toujours est-il qu'y m'dit : " J'vas te confier une... une... une mission tres importante. Tu vas aller trouver tous ceux que je t'ai dit, et tu vas leur dire de se rassembler tout de suite chez moé, rue Craig."

A ce moment, un individu à la charpente osseuse et massive, passant près des deux hommes, avait pu saisir leurs dernières paroles.

—Très bien, se dit celui-ci, j'y serai.

Il disparut aussitôt à travers une rue sale et étroite.

—Mais, m'dit M'sieu Brown, surtout tâche de rencontrer M'sieu Rolette, car j'ai absolument besoin de lui.

—Eh ben, dame ! que j'y réponds, j'essaierai. Et vous v'là.